



PETITES CHRONIQUES

DE LA SYLVE

N°2

CHERCHER - DEVELOPPER – TRANSMETTRE

SOMMAIRE

Bilan d'une année	M. DELAIGUE, J.M DELZENNE
Le vieux lavoir	M. LESTERPS
Petite histoire des Archers de Coye	G. AUDIER
Le Marais de la Troublerie	J.C. BOCQUILLON
Promenons-nous dans les bois	L. POTET
A propos de l'exposition "Les Anciens Métiers de la Forêt"	F. BARON
Fleur de printemps Notre ami le bouleau Suivez-les à la trace	J. DELAIGUE
Forêt mon amie	C. GOSSE
Une histoire de bois mort	M. DELAIGUE
Charte du promeneur nature	O.N.F.
La porteuse de pain	

Bulletin Annuel Numéro 2, 1994
Association Loi 1901
Siège Social : Mairie 60580 Coye-la-Forêt

Président d'honneur	Henri ROMAGNESI
Président	Jean-Marie DELZENNE
Vice-Présidente	Aude OUMOW
Trésorier	Pierre BARDEAU
Trésorier-adjoint	Anita CERVEAU
Secrétaire	Ginette SAGNIEZ
Secrétaire chargée des relations extérieures	Georgina COCHU

LA SYLVE se compose de six groupes de travail :

Groupe 1 : Patrimoine naturel, culturel

Groupe 2 : Conférences, promenades

Groupe 3 : Animation

Groupe 4 : Revue

Groupe 5 : Projets

Groupe 6 : Environnement

Choisissez votre groupe. Vous êtes les bienvenu(e)s.

CALENDRIER DE NOS ACTIVITÉS EN 1993

Le bilan ci-dessous de nos activités démontre, on ne peut mieux, la vitalité de notre Association et des animateurs qui la composent. Ces activités supposent de l'imagination, beaucoup de bonne volonté, de l'amour et du respect pour notre patrimoine naturel et culturel.

16 janvier	"Galette des rois" avec projection d'un diaporama sur "un stage en Aubrac". Présentation de notre revue "Petites chroniques de la Sylve".
6 février	"Chantilly dans l'Histoire" conférence présentée par Jacques BRETON.
20 février	"Un massif prestigieux" par Philippe LARERE.
27 mars	"Journée forêt propre", ramassage des papiers et détritrus en forêt.
4 avril	"Premières fleurs du printemps" sortie guidée par Philippe LARERE.
18 avril	"En plaine de France" sortie guidée par Pierre BARDEAU et Maurice DELAIGUE.
8 mai	"En forêt de Hez" sortie guidée par Jean GOUGAY et François MORIN.
12 juin	Journée nationale de l'environnement,
13 juin	"La Vallée de l'Automne" (sortie annulée à cause du mauvais temps).
26 juin	Dans le cadre des "Feux de la St Jean", présentation des Ballets BROYOUCA.
26 juin	LA SYLVE invite, par lettre, ses adhérents à venir partager la découverte du sentier balisé créé en forêt par l'école des Bruyères.
19 septembre	Journée mondiale de nettoyage de la nature, ramassage des papiers et détritrus en forêt.
2 octobre	LA SYLVE invite, par lettre, ses adhérents à participer au challenge national pour la lutte contre le cancer "Courir pour la vie".
10 octobre	1ère randonnée pédestre de LA SYLVE.
23 octobre	"Histoire et urbanisme à Coye" conférence présentée par Maurice BERRY.
13 novembre	Sortie pédestre.
20 novembre	"Vie et mort des étoiles" conférence présentée par Philippe JAMET.
11 décembre	Sortie pédestre.
Projet en cours	"Le sentier botanique". Attendons la décision de la Municipalité.

LES SORTIES HEBDOMADAIRES

Ces sorties pédestres ont réuni d'une façon à peu près régulière de 8 à 15 personnes * . Celles au départ de Coye sont maintenant bien connues et s'orientent vers les Etangs, Hérivaux ou Chaumontel. Les randonneurs qui ont fait les 10 et 20 kms le 10 octobre 1993 peuvent en avoir une bonne idée. Mais nous partons aussi en voiture pour d'autres découvertes. En voici quelques exemples :

Les étangs de Toutedoie à Gouvieux
Le bois Bonnet de Lamorlaye à Bâillon et Royaumont
La Basse Pommeraie depuis Chantilly vers la table d'Apremont
L'ancienne voie ferrée Chantilly-Senlis
La forêt d'Halatte
La forêt d'Ermenonville
Thiers et la butte aux gens d'armes
La plaine de France de Luzarches à Belloy en France

Ces sorties ont lieu le MARDI. Rendez-vous à 13H30, place de la Mairie.

Outre le plaisir de se dégourdir les jambes à un rythme paisible, ces promenades ont un caractère très convivial, chacun apportant ses propres connaissances pour les faire partager au groupe.

EDUQUER, PROTEGER, REHABILITER

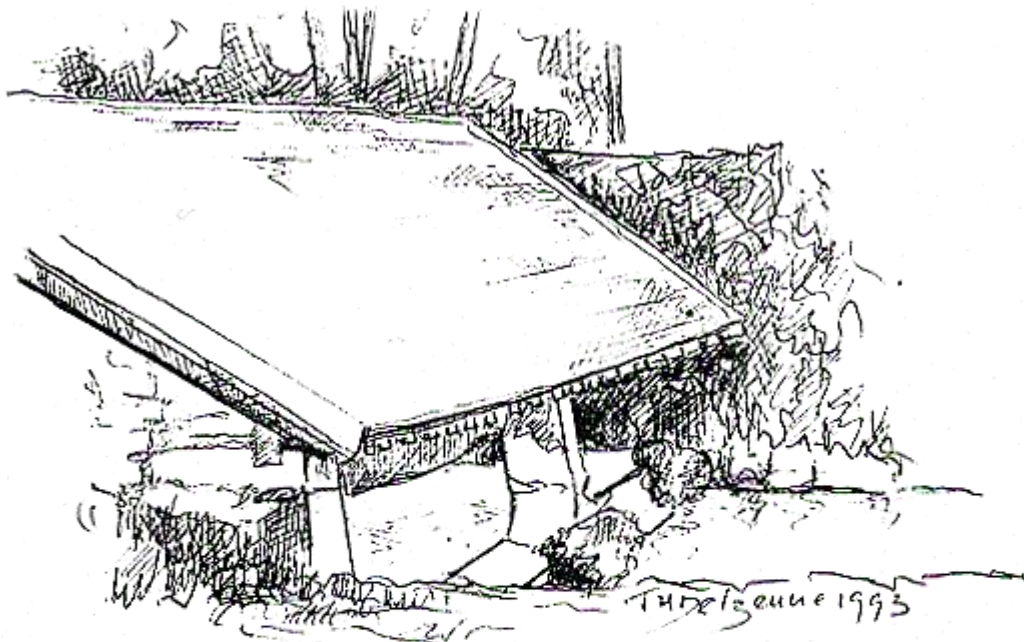
Un fait divers récent rapporté dans le Parisien du 23 octobre 1993 montre que dans le domaine de la protection de l'environnement, beaucoup reste à faire. "... les Sapeurs-Pompiers de Creil ont dû intervenir pour maîtriser une pollution par hydrocarbure dans la Nonette à Vineuil-Saint-Firmin, jeudi après-midi. Ils ont installé deux barrages et sont demeurés sur place plus de deux heures. Le pollueur n'a pas été identifié."

"L'union fait la force". C'est pour cette raison que LA SYLVE a adhéré au R.O.S.O. (Regroupement des Organismes de Sauvegarde de l'Oise) dont l'objectif est de défendre et d'améliorer la qualité de la vie et de l'environnement.

Le R.O.S.O. se préoccupe beaucoup de la mise en place de l'organisme appelé à prendre les mesures de protection du massif des 3 forêts (Halatte, Chantilly, Ermenonville). La plupart des communes concernées ont donné leur accord sur les statuts proposés; il serait souhaitable que l'on passe maintenant à la réalisation effective. Nous apprécions bien entendu le R.O.S.O. dans ce domaine. Des mesures exécutives sont certainement à prendre à l'égard des pollueurs lorsqu'ils sont découverts mais, pour nous, il s'agit surtout d'éduquer, de donner l'exemple au cours de nos sorties et de rester très vigilants, car les forêts et les rivières sont notre patrimoine le plus précieux.

En ce qui concerne le projet d'égouts devant passer au bord des étangs de Comelle et suivre la Thève, nous avons fait part de notre opposition qui est également celle de la Commune. Affaire à suivre.

* Le choix des itinéraires est fonction de la saison et du temps (en principe 3 heures de marche)



Le Vieux Lavoire

Paroles et Musique de Marcel LESTERPS
 Instituteur à Coye de 1937 à 1961....

allegretto 8.

1^{er} Ref. Au bord de la ri-vière. Près du diable, si- de ca. che sous le li-vre le
 2^e Ref. au bord de la ri-vière. Près du diable, si- de ca. che sous le li-vre le

vient la voir tous les jours. Et ce. quel le sans li-vre. Mé-dit de son pro. chéin et
 sur la voir moussu. Et quand de son é. charpe. la nuit la fait tout noir, mu-

par. plus la voir li-vre. Olin dir li-vre. toir s'y joint. Chut! Chut! Des mots, rien que des
 - et comme ce. se carpe. S'endort le vieux lavoire. Pour. Oitache. vir

mots - Chut! Chut! que se. pèle - l'é. cho.... - Voi. s'ou. xoi. bint! Ou

coin, coin. li. ne. Pif! Paf! Chapeau, la mo. de, Man. Kou. comme. de. Pif! Paf! herrot, herrette! sont

sur l'her. belle Pif! Paf! Beau ma. ri. a- ge, Voi. tous. me. na. ge. char. gé. de. dettes, ne

paye. en. plettes Pif! Paf! Mon. sieur. le. Maire. Tou. jours. au. tère. Pif! Paf! - Ens. ti. tu. rices. Et

des. ca. pices Pif! Paf! - Ens. ti. tu. teur, Tou. jours. fron. deur. Pif! Paf! - Mon. sieur. l'hu. ri. pas

ou. bli. é. Pif! Paf! - la. même. ca. demé. Et. du. matin. au. soir. Va. court. la

...médit. san. ce. dans. le. pe. tit. lavoire. voir!...

Se. e. avec. Refrain -

PETITE HISTOIRE DES ARCHERS DE COYE

Georges AUDIER

Notre ami Georges AUDIER, ancien membre de la 1ère Compagnie des Archers de Coye, a bien voulu accepter de faire revivre pour nos lecteurs l'activité de cette Compagnie, la plus ancienne société Coyenne fondée en 1828, dont la dernière grande manifestation fut l'organisation du concours fédéral en 1971, réunissant 330 tireurs.

"À l'origine, le terrain de tir était situé en bordure de la route de Lamorlaye, peu après la rue de Luzarches. Aujourd'hui il a pris place près du stade."

CONSTITUTION DE LA COMPAGNIE EN 1947 (lors de mon admission)

Connétable	PESCHEL MOUZAC
Capitaine	GAISNE Gaétan
Lieutenant-Trésorier	HENNO Eugène
Lieutenant porte-drapeau	CASSE Didier
Secrétaire	LEMOINE Edmond
Censeur	CHERON Gaston (père)
Chevaliers	AUBAZAT, LEPINETTE Maurice et Marcel, CHERON Roger, MILOT Jean, LE GUENNEC Marcel et André
Aspirants	AUDIER Georges, DANJOU

Le jeu était agréable et bien installé, avec ses deux buttes couvertes, ses allées ombragées de robiniers (faux acacias) côté route et de tilleuls à l'opposé, sa petite "cabane" réservée aux réunions, sous laquelle il y avait une cave avec quelques bouteilles. On y accédait par une petite trappe en planches. Sans être des alcooliques, les archers ne dédaignaient pas, entre deux parties, boire un petit verre de vin.

On y pratiquait le tir au "beursault", mot déformé souvent par "tir au berceau". Ce tir particulier était pratiqué lors des rencontres entre Compagnies, des "bouquets" et des parties dites de deuil lors du décès de l'un des membres. Quelles que soient les rencontres et le nombre de tireurs, on ne pouvait compter sur chaque cible qu'un maximum de deux points.

La cible faisait environ 0,60 m x 0,40 m. Au centre était fixé, un petit carton, appelé "marmot" qui servait surtout, lors des "bouquets" à donner des prix aux tireurs les plus proches du centre (un rond noir d'environ 3 cm). Ce tir se pratiquait sur une distance de 50 m - chaque partie s'effectuait en 12 points.

Autrefois, on ne pratiquait dans nos anciennes Compagnies, que le tir au beursault et le tir sur cibles anglaises. Le tir sur cibles anglaises se faisait dans la nature, par exemple le Championnat de la Ronde de France. Les cibles anglaises d'environ 80 cm à 1 m de diamètre sont divisées en 10 parties, et le calcul se fait donc, d'après l'arrivée des flèches, dans l'un des ronds numérotés de 1 à 10.



COTE ICISEL. - AVENUE DU MOULIN EN BOIS. - ENTREE DU BAYS.
*Cher Lina. Merci de vos bons souhaits.
recevez les miens et plus sincères
amités François*
Vignard Edite

Le jeu d'arc était situé sur la gauche après les grands arbres, juste à la sortie du village.



"Le tir à l'oiseau" dans les champs,
(Roger CHERON et Armand SAGNIEZ)

Depuis la fin de la guerre (1945) ont été créées des Compagnies de type sportif concourant dans des championnats et aux Jeux Olympiques sur courtes et longues distances (je ne m'en suis jamais soucié). Il y a aussi le tir dans la nature, sur cibles représentant un animal, à une distance que le tireur ne connaît pas.

Il est certain qu'avec les arcs actuels, on peut arriver à faire des "prouesses", impossibles autrefois avec un arc d'une seule pièce et une corde plus ou moins bien fixée à chaque bout de l'arc.

LE TIR A L'OISEAU

Ce tir se fait toujours au printemps, sur un oiseau en bois de la taille d'un étourneau placé en haut d'une perche. Pour être valable, l'oiseau abattu doit être marqué par la pointe de la flèche et le chevalier est nommé roi pour un an. S'il abat l'oiseau pendant 3 années consécutives, il est nommé empereur.

Dans les parties amicales, on opposera toujours le Roi au Capitaine (si ce dernier est roi, un lieutenant le remplacera). Les flèches portant les noms de chaque chevalier sont tenues en paquet dans la main d'un des membres qui les cache derrière son dos et qui les prend au hasard. Chaque flèche est enfoncée dans le sol, tantôt pour le Roi, tantôt pour le Capitaine.

LES BOUQUETS

Le plus important est le bouquet Provincial, réminiscence des fêtes du Moyen-Age, qui demande une préparation importante.

Il y a la fête proprement dite organisée par la Compagnie qui reçoit. Une certaine publicité est faite par affiches spéciales, dans les journaux et auprès de nombreuses Compagnies. Chaque bouquet donne lieu à des tirs où l'on peut gagner de nombreux prix*.

Les membres délégués de la Ronde ou de la famille sont là pour canaliser et diriger le défilé conduit par la fanfare et d'autres musiques qui s'intercalent entre les drapeaux. Viennent ensuite les jeunes filles du pays porteuses du bouquet Provincial composé de fleurs des champs (coquelicots, bleuets, marguerites) agrémenté de quelques céréales sur tiges (blé, orge, seigle). Un deuxième groupe de jeunes filles du pays porte le vase offert par la Compagnie qui a organisé le précédent bouquet. Toutes ces jeunes filles et les petites filles qui les accompagnent sont en robe blanche. De chaque côté de ce groupe de jeunes filles, les archers du pays, en casquette tiennent d'un bras leur arc muni d'un ruban bleu.

Viennent ensuite les jeunes filles qui reconduisent le bouquet de l'année précédente, qui restera dans l'église du pays organisateur, elles aussi ayant près d'elles de chaque côté, les membres de la Compagnie qui reconduit le bouquet. Une messe spéciale dite "du bouquet provincial" est souvent célébrée par l'évêque.

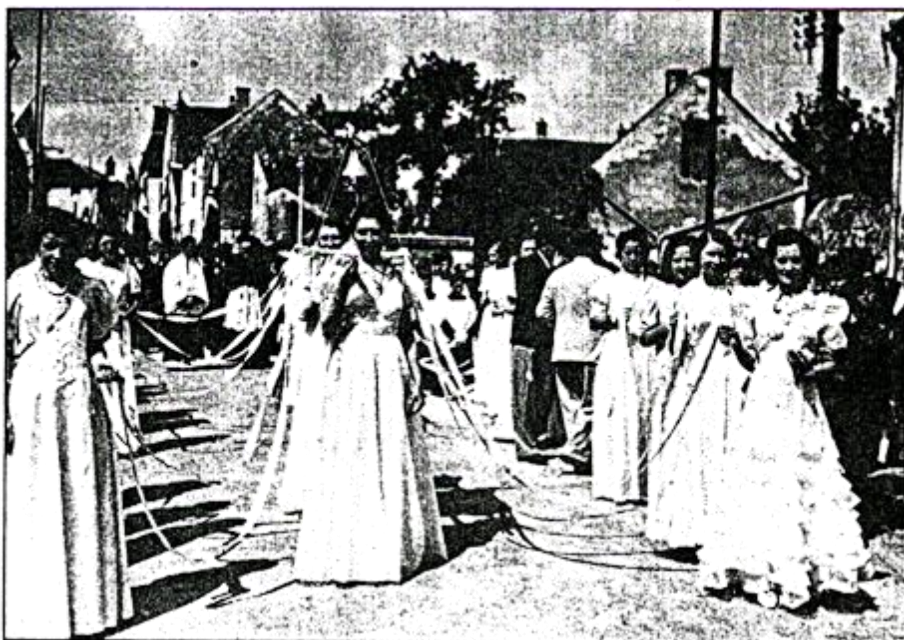
Pour ceux qui aimeraient assister à un bouquet provincial, signalons que le prochain aura lieu cette année à Senlis."

* Il faut que le drapeau de la Compagnie soit présent pour avoir le droit de concourir.

UN "BOUQUET" EN 1938



Le bouquet est toujours une fête pour les compagnies de tir à l'arc. A Coye-la-Forêt, en 1938, une partie du défilé et deux des concurrents : l'un bandant son arc et l'autre, sérieux, prêt à décocher sa flèche. Les arcs, comparés à ceux d'aujourd'hui, semblent rudimentaires.



LE MARAIS DE LA TROUBLERIE
Un biotope exceptionnel à réhabiliter (1992)

J.C. BOCQUILLON, entomologiste.

Après les étangs de Comelle, la vallée de la Thève se rétrécit. Ce lieu fut choisi au siècle dernier par les ingénieurs des Chemins de Fer du Nord pour y faire passer la voie ferrée. Ils construisirent en 1856 un imposant viaduc en pierres, de 15 arches, de 400 mètres de long et 40 mètres de hauteur.

Cela ne contribua pas à l'embellissement des lieux. Le charme romantique et la tranquillité du site furent définitivement rompus.

Il faut cependant reconnaître que l'arrivée des trains permit aux naturalistes du début de notre siècle de venir facilement explorer les lieux. Ils y firent de passionnantes récoltes, permettant ainsi d'en reconnaître l'exceptionnelle richesse, tant botanique qu'entomologique. On trouve trace de ces prospections dans les nombreuses citations relevées dans la littérature entomologique concernant le nord du Bassin Parisien.

Nous relevons par exemple :

- Faune des coléoptères du Bassin de la Seine - Tome 5

Louis BEDEL - 1889-1921 - Cérambycidae - P. 380
Saperda similis laich - Viaduc des étangs - juin 1895

- Faune des coléoptères du Bassin de la Seine - Tome 4

Louis BEDEL - 1921 - Buprestidae - P. 207-208
Agrilus sexguttatus Brahm - Viaduc de Coye - 1919
Agrilus subauratus Gebler - Viaduc de Coye - 1897

- Faune des coléoptères du Bassin de la Seine - Tome 2

Jean SAINTE-CLAIRE DEVILLE - 1910 - Staphylinoidea - P. 114
Stenus lustrator Er. - Viaduc de Coye

- Vade-Mecum du Botaniste dans la Région Parisienne

H.E. JEANPERT - 1911 - P. 206
Liste des plantes trouvées à Chantilly - Marais de Comelle

Nous retrouverons plusieurs de ces citations reprises dans les ouvrages plus récents, confirmant ainsi leur intérêt :

L.M. PLANET - Histoire Naturelle des Longicomes de France
1924 (P. 319)
L. SCHAEFER - Les Buprestides de France - 1949 (p. 362 et 387)

Après la guerre, la tourbière fut aménagée et "mise en valeur" par une plantation de peupliers américains qui occupèrent tout le fond de l'étroite vallée. Ces peupliers arrivés à maturité ont été récemment abattus. Il est évident que cette plantation avait considérablement modifié le milieu.

Le viaduc à deux voies du siècle dernier n'était pas prévu pour faire face à l'accroissement du trafic des dernières décennies. Un second viaduc, d'une capacité de quatre voies, fut construit en béton au même endroit en 1980, à quelques mètres en amont de l'ancien.

On imagine que ces travaux gigantesques n'arrangèrent pas le biotope. Mais le pire était encore à venir. Le 12 décembre 1985, le vieux viaduc désormais inutilisé fut détruit à l'explosif. Pendant plusieurs mois, l'emplacement fut transformé en carrière de pierres et la vallée en chantier. Lorsque, seules, les fondations des piles restèrent visibles au ras du sol défoncé, des engins forestiers vinrent retourner le sol. Au printemps 1987, on y planta des arbres, dont le plus grand devait atteindre 50 centimètres. Parmi eux, certaines essences surprennent, et leur présence en ce lieu ne paraît pas justifiée par un souci de reconstitution du biotope d'origine : cèdres, noyers noirs et cyprès chauves.

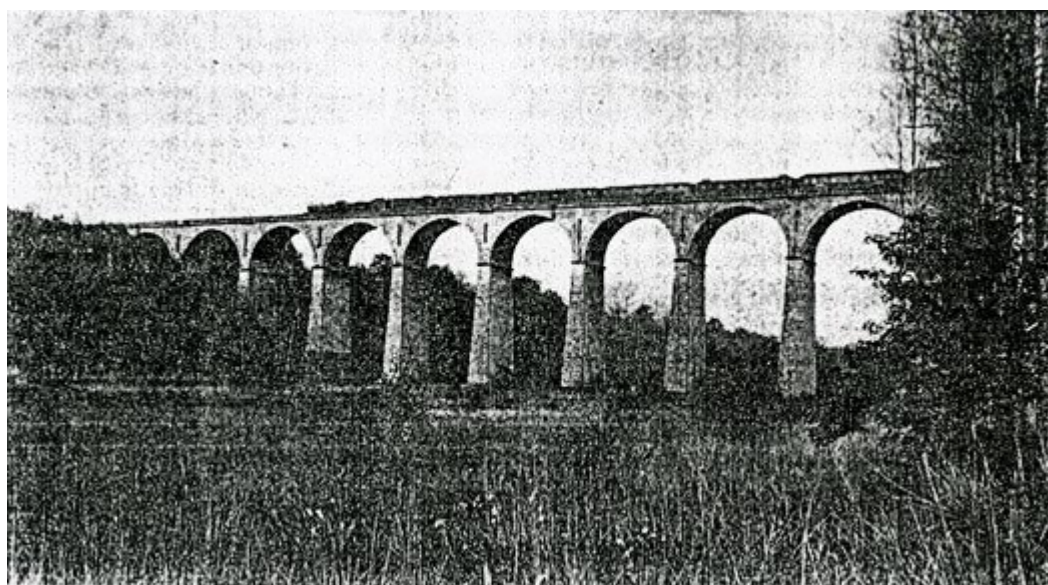
Une étude d'impact écologique du nouveau viaduc de Comelle avait été réalisée avant sa construction, par Pierre TOMBAL, durant l'été 1978. Il parle "d'un îlot remarquable de végétation formé d'espèces précieuses sur le plan scientifique et sur le plan des richesses régionales". Il concluait "il y a lieu de souligner à l'organisme de gestion forestière l'intérêt écologique remarquable de ce secteur".

Une autre étude du lieu, plus récente, effectuée par S. EDELSTEIN et P. LARERE en 1990 "Etude descriptive de la flore et de la végétation de la forêt de Coye", indique la présence de *Thalypoteris palustris*, espèce rare dans le tertiaire parisien, d'*Asplenium scolopendrium*, *Sonchus palustris*, *Equisetum maximum*, espèces remarquables qui amenaient les auteurs à conclure "nous sommes ici en présence d'un site de grande valeur écologique; il est d'autant plus important de le protéger qu'il se trouve à proximité des étangs de Comelle, dans un secteur très visité par les touristes, et proche de la ville de Coye".

Nos propres prospections nous avaient permis d'y récolter, sur les hêtres agrippés aux pentes, le très rare coléoptère *Elatéride Porthmidius austriacus* Schrank.

Philippe LARERE avait suggéré qu'après l'abattage des peupliers, il pourrait être intéressant de laisser s'installer dans la tourbière une zone biologique où la végétation se développerait à sa guise. Il ajoutait "les responsables de l'O.N.F. ne se montrent pas opposés à un tel projet, susceptible d'avoir des retombées pédagogiques importantes".

Puissent ces bonnes intentions être suivies d'effet et ce lieu redevenir le milieu si riche qu'il fut dans le passé, pour le bonheur de tous les naturalistes.



PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

Louise POTET

Escortée de Denise et Micheline, deux précieuses amies, je suis allée à la découverte de notre forêt de Coye, que j'habite depuis longtemps sans la connaître vraiment.

J'avais espéré, autrefois, accompagner M. Jean-Charles LONGA, malheureusement trop tôt disparu. C'est grâce à lui, et à quelques autres personnes compétentes et passionnées que, pénétrer dans la forêt, observer les arbres, les plantes, découvrir des sources, admirer des sites nouveaux peut devenir un véritable enchantement.

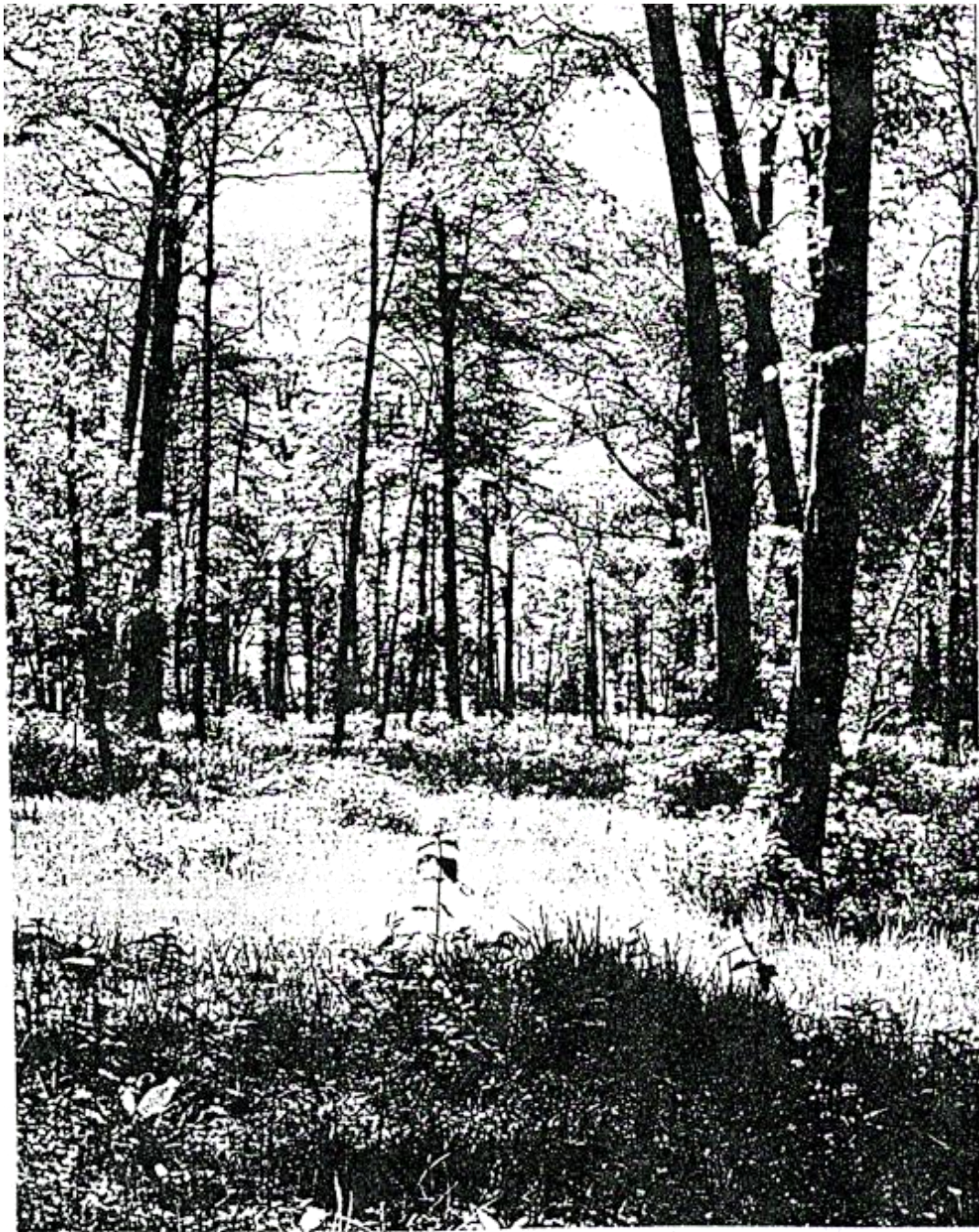
Micheline aussi est un peu magicienne. En sa compagnie, j'ai appris la légende de "la pierre du sacrifice", dissimulée derrière les buissons entourés d'un grillage pour protéger les nouvelles plantations. Cette pierre aurait, paraît-il, une forme favorable à l'installation d'un petit corps (6 ans), mais je frémis à la pensée que nos ancêtres auraient pu être plus cruels que la déesse grecque qui, pour éviter de sacrifier Iphigénie aux dieux protecteurs de son père, lui substitua une biche, légende qui inspira tant d'écrivains et d'illustres musiciens. Et voici la "pierre tournante". C'était, paraît-il, un signal, une sorte de sémaphore. L'utilité de ce signal, dont il ne reste que de pauvres vestiges est très contestée. Nous restons tout de même un peu émues devant ces souvenirs précieusement conservés. De cet endroit, nous ne manquons pas d'admirer les lointains, qui nous permettent d'apercevoir le clocher de la célèbre église de Luzarches, datant des 11^e et 12^e siècles.

Reprenant notre randonnée, nous rencontrons, avec son joli murmure, la limpide et fraîche source qui alimente "la mare aux 14 arpents", où s'épanouissent des nénuphars. Pour arriver à ce lieu étonnant, nous traversons une région de forêt humide entre une haie de prêles et de plantes semi-aquatiques, semblables à des roseaux. Malheureusement, les oiseaux, très occupés par leurs couvées, n'ont pas eu le temps de nous charmer de leurs chants, ce qui est ravissant au printemps, nous dit Micheline.

Et le retour est consacré à la botanique. Micheline a été initiée dès son plus jeune âge par une grand-mère, à la beauté des arbres, à la qualité de chaque plante utilisable pour la santé et la confection des tisanes. C'est ainsi que nous faisons connaissance avec *l'eupatoire*, présente dans notre jardin et dont nous ignorions le nom, la *salicaire*, le *chanvre d'eau*, la *menthe aquatique* (jolie, et qui favorise la digestion), *l'épilobe* (non en épis), la *centaurée officinale* pour les soins des yeux, et sans ressemblance avec sa cousine cultivée, la *verveine officinale* bien différente aussi de celle du jardin, la *reine des prés*, si parfumée, dont j'ignorais les bienfaits calmants et le *millepertuis perforé*, précieux contre les brûlures. Le *séneçon* m'étonne, je ne connaissais que celui que l'on cherche pour nourrir les lapins !

Puis, Micheline nous a montré des fleurs protégées (orchis et ophrys) malheureusement sur le déclin, mais l'été reviendra et nous pourrons les admirer dans leur pleine floraison.

Promenade très enrichissante et apaisante, qui nous laisse sous le charme comme devait le faire la forêt de Brocéliande avec l'enchanteur Merlin.



prêle des marais



reine-des-prés



salicaire

À PROPOS DE L'EXPOSITION "LES ANCIENS MÉTIERS DE LA FORÊT"

Extrait d'une lettre adressée aux communes par Françoise BARON,
Maire de la Chapelle en Serval, coordinatrice de l'exposition itinérante.

"... Après l'exposition très réussie sur les anciens métiers de la forêt organisée à Coye en 1991, une grande partie des éléments la constituant (à l'exception des mannequins) a été présentée dans onze communes de notre région : Chantilly, Avilly Saint Léonard, La Chapelle en Serval, Thiers surThève, Apremont, Villers Saint-Frambourg, Viarmes, Saint-Maximin, Lamorlaye, Plailly, Luzarches, avec un plein succès durant l'année 1992.

Cette opération était pilotée par la commission Information-Sensibilisation d'Etudes pour la protection et la mise en valeur du Massif des trois forêts ..."

N'oublions pas que LA SYLVE est née de cette exposition.



Coye (Oise). — L'Industrie de la Forêt.

Scieurs de long à Coye vers 1905 (carte postale VIGNARD).

FLEUR DE PRINTEMPS, NOTRE AMI LE BOULEAU, SUIVEZ-LES À LA TRACE

Jeanine DELAIGUE

FLEUR DE PRINTEMPS

En vous promenant début mars, le long des chemins humides ou dans certaines clairières de notre forêt, peut-être avez-vous aperçu mes pétales ovales, nombreux (8 à 12), d'un jaune d'or éclatant, ainsi que mes feuilles vert foncé en forme de cœur.

Qui suis-je ?

L'une des premières fleurs du printemps, puisque j'apparais dès le mois de mars :

LA FICAIRE (Ranunculus Ficaria)

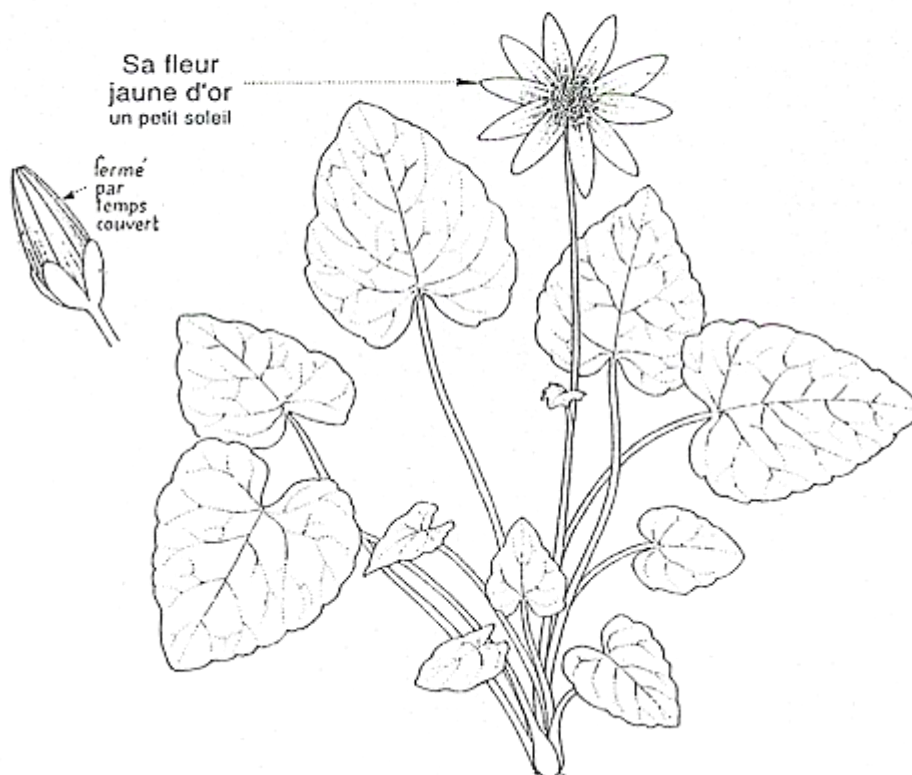
Mon nom vient du latin ficus (figue), faisant allusion à de petites bulbilles situées à l'aisselle de certaines de mes feuilles.

Les anciens avaient l'habitude de remplir leurs poches de mes racines, riches en vitamine C qui, disait-on, soulageaient leurs hémorroïdes et guérissaient verrues et scorbut.

Mais, ne vous y trompez pas : malgré mon aspect engageant, je suis une beauté vénéneuse et, comme la plupart des renoncules, il vaut mieux éviter de me goûter.

Ficaire

alias Petite Eclaire



NOTRE AMI LE BOULEAU

Sur les sols les plus pauvres, dans les plaines du nord de l'Europe et de l'Asie, supportant le froid, n'exigeant que de la lumière, pousse le fragile, mais néanmoins résistant bouleau.

Il ne vit pas vieux : une centaine d'années à peine, et ne dépasse guère 20 mètres de haut. Cependant, depuis des siècles il accompagne la vie des villageois, puisque c'est le non celtique de cet arbre : BEITH, qui a engendré le latin BITUMEN, désignant à l'origine le goudron de bouleau, déjà employé par les populations néolithiques pour réparer les fêlures et boucher les trous.

Les Groenlandais et certains peuples de Sibérie se nourrissaient d'écorce de bouleau au printemps, alors qu'elle était tendre et sucrée. Plus tard, on en faisait des sandales et même des pirogues; et lorsqu'elle devenait épaisse et noirâtre, on s'en servait pour recouvrir les cabanes.

Le bouleau était aussi utilisé comme remède. L'écorce, diurétique et fébrifuge, était réputée guérir les maladies de peau et stimuler la digestion; les bourgeons activaient la sécrétion biliaire et les jeunes feuilles protégeaient de la goutte.

La sève, recueillie au printemps, constitue, encore aujourd'hui, paraît-il, un excellent remède contre l'arthrite et les maladies urinaires. Jadis, on en extrayait un sucre consommé dans les pays nordiques, ainsi qu'un vin pétillant, et même du vinaigre.

Arbre lumineux, le bouleau était considéré comme le symbole de la renaissance printanière et l'éclosion de ses feuilles marquait, en Scandinavie, le début des travaux agricoles. Dans toute l'Europe, il était associé aux fêtes du printemps.

Mes sources Les Arbres de France, Histoires et légendes (Jacques BROSSE) Ed. Ch. de Bartillat.



SUIVEZ-LES À LA TRACE

Les animaux de nos forêts ont, en général, l'art de disparaître ou de se cacher dès que pointe à l'horizon la chaussure du marcheur.

Mais ils laissent parfois des traces de leur passage près de nous. Par exemple, l'examen attentif de leurs excréments donne de précieuses indications sur la famille à laquelle ils appartiennent, les aliments qu'ils consomment et même sur leur sexe. Encore convient-il, pour aborder le sujet, d'affiner son vocabulaire.

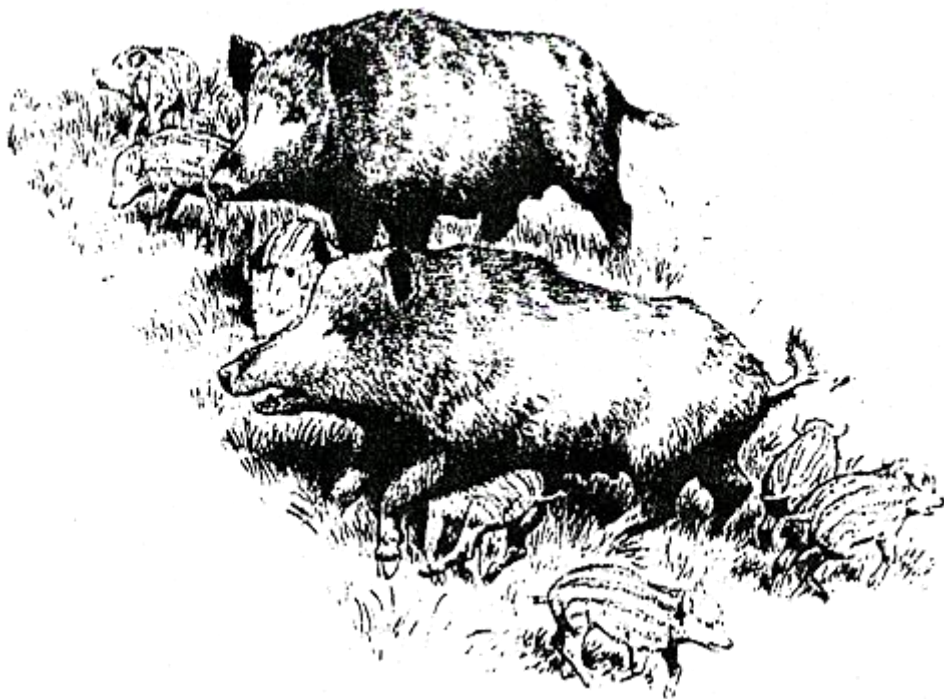
Les sangliers et les mammifères carnivores en général, du sanglier à la belette en passant par le blaireau, le renard, etc. au hasard de leur digestion abandonnent des "*laissées*" sur le chemin.

La loutre se singularise en déposant ses "*empreintes*" sur les bords des cours d'eau.

Les excréments d'herbivores s'appellent : les "*fumées*" pour le cerf, le daim, l'élan et les "*moquettes*" pour le chevreuil. C'est tout de même plus joli que les "*bouses*" de nos vaches ou les "*crottes*" des rongeurs (lapins, musaraignes, campagnols, écureuils, etc.).

Les oiseaux, eux, expulsent parfois au-dessus de nos têtes des "*fientes*".

Si vous êtes intéressés par les traces des animaux, le "Guide des traces des animaux" (DELACHAUX et NIESTLE) est passionnant.



FORÊT, MON AMIE

Claire GOSSE

Tu es ma cathédrale aux voûtes centenaires,
Si hautes vers le ciel que mon regard s'y perd,
Mais cette majesté m'apaise et me guérit,
Au cœur de ta lumière, je sais bien qui je suis.

Ton silence familial accueille mes prières
Que j'égrène en secret, tout au long des sentiers.
J'y retrouve l'espoir et cherche à ma manière,
Comment dans le chaos, aider la vérité.

A l'âge où ceux des villes s'ennuient sur le pavé,
J'étais dans ma cabane "Robinson Crusoé".
Quand leur sommeil d'enfant est semé de tourments,
J'étais bercée le soir par la chanson du vent.

Sur le chemin boisé qui menait à l'école
Je courais par plaisir pour entendre, ravie,
Le bruissement craquant des feuilles brunes et folles
Que l'automne éparpille en un épais tapis.

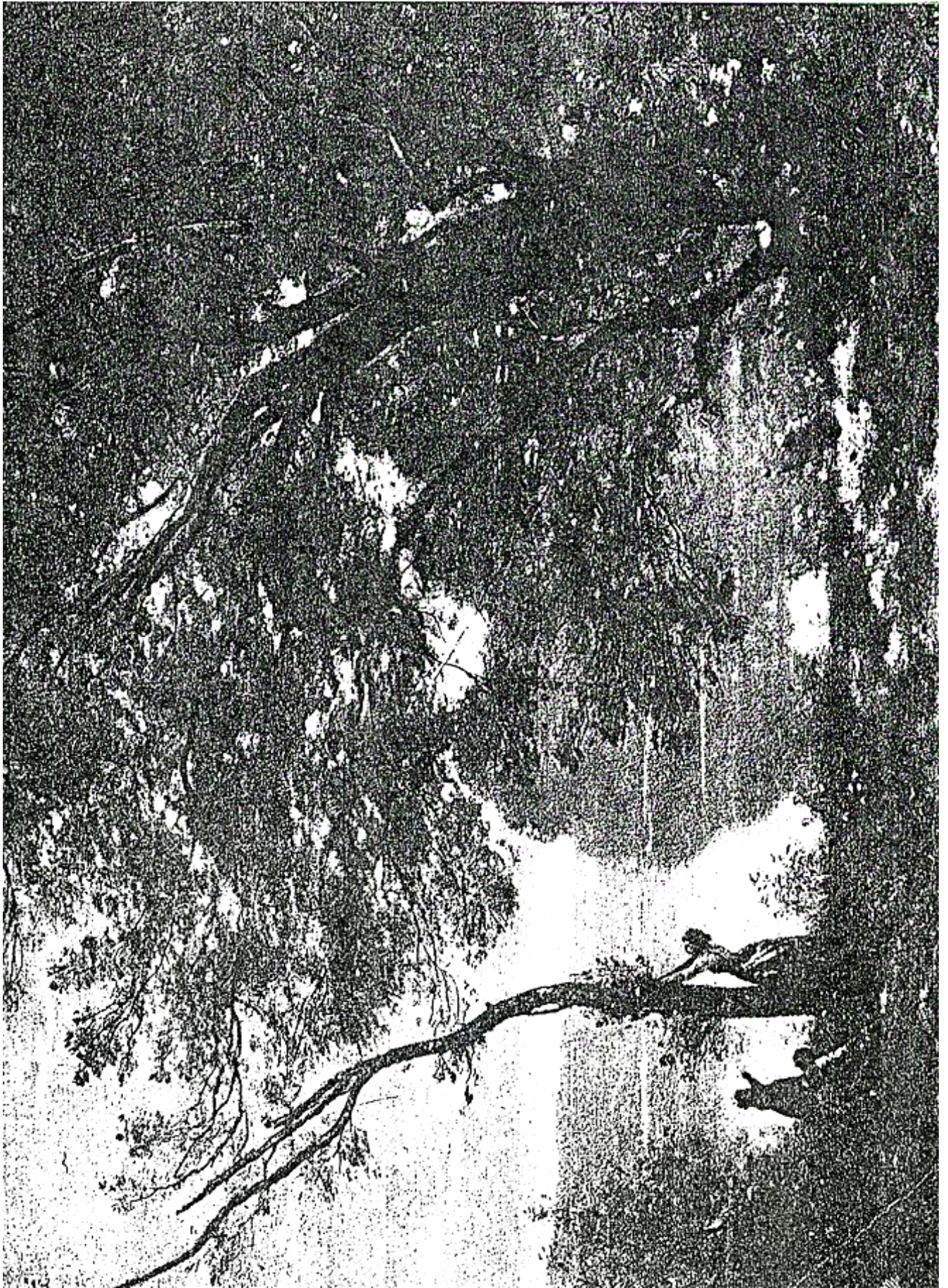
Il faisait doux et gai, ces jours où nous marchions,
Où, ma main dans la tienne, je perdais la raison.
Tu cueillais des bouquets d'anémones fragiles
Et tu me les offrais, comme au temps de Virgile.

Je n'oublierai jamais ce soir près de l'étang,
Sur la berge moussue où tu m'as fait asseoir;
Nous ne faisons plus qu'un, sous le soleil couchant,
Seul témoin, une mésange au front taché de noir.

Maintenant sur la route qui mène à la forêt,
Notre maison est belle, elle sait notre secret.
Souvent par la fenêtre où les branches se ploient
Je surprends les pinsons qui viennent du sous-bois.

Quand l'enfant sera né, nous le mènerons là-bas,
Lui apprendre la terre, les arbres et les oiseaux;
Des jonquilles dorées verront ses premiers pas,
Et aussi les grands hêtres, penchés au bord de l'eau.

Et puisse encore longtemps cette paix exister
Pour nous faire oublier que certains nous méprisent,
Pour que nos enfants sachent, simplement, sans fierté,
Se réjouir des beautés dont la forêt nous grise.



UNE HISTOIRE DE BOIS MORT AU MOYEN-ÂGE

Une adaptation de Maurice DELAIGUE

Au Moyen-Âge, les règlements forestiers dans notre région (la gruerie) autorisent la prise et le transport du bois mort à concurrence de ce qu'il est possible de charger sur un âne ou à dos d'homme. Ce droit d'usage comme la glandée, le "paison" (droit de pâturage), la cueillette, etc ... prêtait souvent à contestation.

C'est ainsi qu'un de nos ancêtres coyens (un AUDIER, CASSE, MAZILLE, LONGA ou un autre, l'histoire ne le dit pas) qui venait de charger son âne dans des bois appartenant à l'abbaye de Royaumont fut pris à partie par un moine convers qui lui reprocha un chargement trop important. Ce dernier commençait à jeter bas les quelques branchages lorsque le croquant le souleva du sol de ses larges mains de bûcheron et le relâcha dans un fossé rempli d'eau et de branchages.

- "Maudit moine, je vais te renvoyer à tes prières, est-ce ainsi que l'on traite les pauvres gens qui sont obligés, pour se chauffer, de courir après une "asnée" de bois mort. Tu me disputes sur le poids, nous allons voir ! ..."

Il releva le moine, qui n'osait rien dire de peur de se faire rosser à nouveau, le chargea du fagot et rentra avec lui jusqu'à sa chaumière près des bords de la Thève.

- "Tu vois bien, lui dit-il, que mon âne porte ce qu'un âne peut porter puisque tu le portes toi-même !"

Le moine se plaignit à l'Abbé, mais comme ce dernier ne manquait pas d'humour, il rit de bon cœur et fit envoyer au coyen une asnée de bois mort.

(Histoire citée par Eugène VIGNON, lors de causeries à la Société d'Histoire de Senlis les 10 novembre 1938 et 9 mars 1939).



CHARTE DU PROMENEUR NATURE

Office National des Forêts

- Le promeneur sait profiter avec naturel de la forêt.
- Il sait que le feu est l'ennemi de la forêt.
- Il n'abandonne pas ses détritrus en forêt.
- Il modère ses cueillettes et y renonce pour la flore peu abondante ou protégée. Champignons, fruits sauvages, fleurs, s'ils sont prélevés massivement et régulièrement, ne se reproduisent plus. La nature n'est pas inépuisable.
- Il respecte les routes forestières fermées.

Il respecte les chemins balisés. La circulation des chevaux et des véhicules (voitures, motos, vélos) est réglementée, elle est interdite en sous-bois. Pour le respect de tous et de la forêt, chacun utilise la voie qui lui est réservée.

- Il fait attention à son chien.
- Les animaux sont chez eux, le promeneur les laisse vivre en paix.
- Il demande une autorisation pour le ramassage du bois mort et des escargots.
- Il ne s'étonne pas des coupes d'arbres en forêt. La forêt est entretenue pour répondre aux besoins de l'homme. Les coupes, qu'elles soient d'éclaircie ou de régénération, sont un outil d'entretien de la forêt.



LA PORTEUSE DE PAIN
A COYE-LA-FORÊT

Au début du siècle



Madame ÉLIE-GAILLARD née Jeanne MARCHAND

Porteuse de pain chez Madame BOURGEOIS
Boulangerie, rue de l'Abreuvoir



